

LA GAZETTE DE JOLIETTE
PARAIT TOUS LES
Mardi et Vendredi.
ABONNEMENTS.
Canada \$7.50
Etats-Unis (en ar) 7.50
Les frais de poste sont compris
dans les deux cas.

LA GAZETTE DE JOLIETTE

POLITIQUE, COMMERCIAL, AGRICOLE ET D'ANNONCES.

FAITS DIVERS
Petite scène de police correctionnelle...
Un témoin se présente...
Levez le main...
Je m'en fais honneur, monsieur le président...
—Non, mais celle-ci, l'autre...
—Ah! il fallait vous expliquer; c'est la droite par rapport à moi. Par respect, je prenais celle du président...
—C'est bien. Jurez de dire la vérité...
—Je jurerai pour vous être agréable, bien que cela n'entre pas dans mes habitudes...
—Maintenant, dites-nous tout ce que vous savez...
—Oh, mais ça sera bien long; je sais beaucoup de choses...
—Que savez-vous?...
—L'histoire, la géographie...
—Je ne vous demande pas cela. Savez-vous quelque chose de précis?...
—Moi, pas le premier mot...
—Et bien! qu'est-ce que vous faites là alors?...
—Comment ce que je fais?... Il y avait un grand rassemblement; le gendarme m'a dit comme ça: "Est-ce que vous savez quelque chose?" Je crois bien, et plus long que vous," lui ai-je répondu. Ah! ça c'est là, me suis-je dit, est-ce qu'il me prend pour un ignorant?...
—Allez vous asseoir.

CARTES D'AFFAIRES.
AVOCATS.
A. FOSTAINE, Avocat, Rue Notre-Dame, Joliette.
J. MARTEL, Avocat, Bureau: Bloc Pisk, No. 3 et 4, Joliette.
M. J. Martel suivra les Cours du District de Joliette.

B. BART & McCONVILLE, Avocats, Coin des Rues St. Viateur, et Ste. Marie, Joliette.
M. M. Baby & McConville, suivent les Cours de Montcalm, l'Assomption et Berthier.
Joliette, le 4 Avril, 1874.

O. P. CHARLAND, avocat, Bureau Pisk's Block—Porte No. 1, Joliette.
M. Charland suivra les Circuits de Montcalm, Berthier et l'Assomption.

A. ARTHUR McCONVILLE, avocat, Bureau: Place Bourget, Joliette.

NOTAIRES.
V. VEZINA & DESORMIERS, Notaires publics, Bureau rue Mansou, Joliette.

J. S. RIVEST, Notaire, Coin des Rues de Portage et St. Pierre, l'Assomption.

J. B. CHEVIGNY, Notaire, Bureau chez L. Desjardins, Notaire, Joliette.

J. O. LEBLANC, Notaire, Joliette—Bureau: Chez Mde. veuve Potvin, Rue Notre-Dame.
Avril 1874.

HUISSIERS.
A. B. DESY, Huissier de la Cour Supérieure et de la Cour d'Appel, et Entrepreneur licencié, Joliette.

L. G. LIPPE, Huissier, St. Ambroise

J. DESMARAIS, Huissier, Bureau Rue de Lanaudière, Joliette.

B. PERRAULT, Huissier de la Cour Supérieure, rue Mansou, Joliette.

AVIS
ERT par les présentes donné, que Jean Jacques Provost marchand épicer et Charles Bernard Henri Leprohon, député obéissant, tous deux de Joliette, ont ce jour contracté ensemble une société, sous le nom et raison sociale de Provost, Leprohon & Co., dans le but d'exploiter les magnifiques carrières de Joliette.
Le dit J. J. Provost est seul chargé de l'administration des affaires.
La société ne sera responsable d'aucune dette contractée au son nom, sans un ordre revêtu de la signature sociale et contresigné par J. J. Provost.
PROVOST, LEPROHON & Co.
Joliette, 15 février 1877.

FONDERIE & FORGE
P. LAFORAIS, & CIE
RUE ST. PAUL
(PRES LE MARCHÉ)
JOLIETTE

Attention! Attention!
Par la vigilance et la ponctualité avec laquelle on est servi chez
J. J. PROVOST
COIN DES RUES
St. Charles Borromée et Notre Dame
Il semble que le perron est baissé de deux degrés, au moins, car on ne peut aller ailleurs, en suivant la foule qui toujours entre et sort comme si le perron n'était plus un obstacle. Mais c'est curieux, dit Paul à Jean, il ne nous traite pas, Non, dit Jean, ne sais-tu pas que c'est un scandale à présent?
Mais en revanche, il nous vend des liquors si purs, de la bonne Fleur, du bon Lord, du bon Poisson, du bon Thé, du bon Café, du bon Sucre, et de toutes sortes de Groceries à si bon marché et sans nous tromper, que l'on épargne beaucoup en achetant chez lui.
Il n'a pas cessé non plus d'acheter les Grains de toute sorte ainsi que la Farine d'avoine et il paie toujours le haut prix. En ce cas, continuons de l'encourager.
Monsieur d'avance, Messieurs, et venez me voir.
J. J. PROVOST.
Joliette, 20 Avril 1875.

O. K. WOOD
PATENTE LE 9 MARS 1875
M. P. Laforais, fils & Cie sont aussi agents pour la vente des Pancheuses et Accessoires de M. MOODY
O A 1875

La Compagnie d'Assurance Mutuelle sur la vie "The Sun" de Montreal.
BUREAU: 164 Rue St. Jacques.
Capital souscrit..... \$500,000
DÉPÔT AU GOUVERNEMENT..... \$50,000

THOMAS WORKMAN, Esq. M.P., Président
T. JAMES CLAXTON, Esq., Vice-Président
M. H. GAULT, Esq., Directeur-général.
R. MACAULAY, Esq., Secrétaire.
Assurez-vous contre les accidents dans l'Assurance Mutuelle "The Sun" de Montreal qui donne tous les avantages désirables soit sur la vie, soit contre les accidents, aux conditions les plus favorables.
La "Sun" donne des polices sur la vie et pour des placements sous toutes les formes et joint les meilleures garanties aux taux les plus modérés—sur application spéciale.
PELLETIER & BOYD, Agents, Sorol, P.Q.
Médecin de la Compagnie.
Dr. M. S. BOULET, Joliette.

The Sun Mutual Life Insurance Company of Montreal.
OFFICE: 164 St. James Street.
Subscribed Capital. \$500,000
DEPOSITED WITH GOVERNMENT. \$50,000

THOMAS WORKMAN, Esq. M.P., Président
T. JAMES CLAXTON, Esq., Vice-Président
M. H. GAULT, Esq., Managing-Director.
R. MACAULAY, Esq., Secretary.
INSURE: Your Life.
INSURE: Against accidents in the Sun Mutual of Montreal, grants every thing desirable in Life or Accident Insurance on the most favorable terms.
Life and endowment policies of all approved forms, uniting ample security and moderate cost, under a definite contract.
PELLETIER & BOYD, Agents, Sorol, P.Q.
Medical Officer.
Dr. M. S. BOULET, Joliette.

LS. G. MARTIN
Architecte
15 Rue St. Lambert
MONTREAL.
19 Décembre 1873.

CHARLES LEVESQUE, V. S.
MEDECIN VETERINAIRE
Gradué du Collège Vétérinaire de Montreal.
Bureau: a Berthier.

Attention! Attention!
Par la vigilance et la ponctualité avec laquelle on est servi chez
J. J. PROVOST
COIN DES RUES
St. Charles Borromée et Notre Dame
Il semble que le perron est baissé de deux degrés, au moins, car on ne peut aller ailleurs, en suivant la foule qui toujours entre et sort comme si le perron n'était plus un obstacle. Mais c'est curieux, dit Paul à Jean, il ne nous traite pas, Non, dit Jean, ne sais-tu pas que c'est un scandale à présent?
Mais en revanche, il nous vend des liquors si purs, de la bonne Fleur, du bon Lord, du bon Poisson, du bon Thé, du bon Café, du bon Sucre, et de toutes sortes de Groceries à si bon marché et sans nous tromper, que l'on épargne beaucoup en achetant chez lui.
Il n'a pas cessé non plus d'acheter les Grains de toute sorte ainsi que la Farine d'avoine et il paie toujours le haut prix. En ce cas, continuons de l'encourager.
Monsieur d'avance, Messieurs, et venez me voir.
J. J. PROVOST.
Joliette, 20 Avril 1875.

Feuilleton!

LES MARTYRS DE LA SIBERIE.
CHAPITRE XXXII
LE MÉTIEL
(Suite.)

L'enfant, effrayé, poussait des cris de terreur, entre les bras de sa mère. Marpha, Kazlof et Grigor, le couteau entre les dents, des bouts de corde à la main, veillaient aux avaries et s'empresaient de les réparer.
De temps en temps, un mot rapide s'échangeait entre ces naufragés du désert, rien qu'un mot bref, impératif comme le commandement des officiers commandant un poste isolé, qu'attaquent des ennemis vingt fois supérieurs en nombre.
Dans ce terrible duel avec la tempête, il fallait ou vaincre ou mourir.
En ce moment suprême, les idées bien différentes occupaient l'esprit de chacun des héros de ce drame: Grigor pensait à sa vie, Kazlof à la colère du dieu Ur, Thadéa à son fils et à Chusco, Marpha songeait à Thadéa, à Etienne, et peut-être aussi à César.
Pendant cinq heures, l'ouragan continua à mugir avec la même furie, puis, subitement, il cessa pendant quelques minutes: ce n'était qu'un piège. Le chasseur profita du répit pour visiter, à tâtons, les amarres du traîneau et les consolider. Le froid était insupportable au dehors, mais heureusement se faisait entendre au nord, avançant à travers la forêt, comme un roulement de tonnerre.
La reprise fut terrible, mais de courte durée. Si la kibitka eût été moins solide, elle se fut brisée; en deux endroits la carapace fléchit, mais sans s'ouvrir, et l'ouragan continua sa route, sans avoir vaincu.
Pendant toute la nuit, le vent continua à souffler avec violence, puis, sur le matin, il s'apaisa peu à peu, ne soufflant que par courtes rafales intermittentes et de plus en plus faibles; la poussière de neige, suspendue dans l'atmosphère, retomba lentement sur la terre glacée, et la lucie éclaira de nouveau la clairière, bouleversée et jonchée de débris.
—Sœur, dit alors le chasseur, la tempête est finie; prépare ce qu'il faut pour manger; nous allons allumer du feu; demain nous verrons ce qu'il y a à faire.
Il sortit avec Grigor, amassa promptement une provision de bois, à demi-carbonisé, et l'enflamma.
Bientôt, du fond de la forêt, les loups commencèrent à faire entendre leur hurlements.
—Mon cheval! mon pauvre cheval! s'écria Grigor.
—Où est-il donc demanda Marpha.
—Il s'est enfui vers le bois, pour s'y réfugier, répondit le cocher, et les loups vont le dévorer.
Les deux Polonaises se regardèrent avec stupeur; elles ne savaient pas qu'il eût disparu.
—Si nous allons à sa recherche? fit Marpha, peut-être n'est-il pas loin.
Kazlof secoua la tête.
—Ce serait vouloir se faire dévorer, dit-il; pas un de nous ne reviendrait du bois.
—Mon Dieu, qu'allons-nous devenir? murmura Thadéa.
—Écoute, sœur, reprit le chasseur, si les loups n'ont pas éventé

ton cheval et qu'il aperçoive la flamme de notre foyer, il reviendra de lui-même, sinon...
—Que veux-tu dire?
—Sinon, continua-t-il, vous avez des vivres pour longtemps encore, votre kibitka est devenue une véritable yourte, qu'il sera facile d'achever; vous resterez ici, sous la garde de Grigor, pendant que moi, avec mes lapins, j'irai au plus prochain village, chercher les secours dont vous avez besoin.
—Et ce village, est-il éloigné?
—De trente à trente-cinq verstes à peu près, sur notre gauche; ce trajet peut se faire facilement dans une journée.
—Frère, s'écria Marpha, en tendant la main au géant, tu es notre protecteur et notre sauveur; que Dieu te récompense!
—Vous avez bu et mangé dans ma yourte, répondit simplement, je n'abandonnerai pas les hôtes que les esprits m'ont envoyés; mais à présent, mangeons, j'ai faim.
Le reste de la nuit se passa sans autres incidents, et la matinée fut employée à chercher, dans la forêt, le cheval échappé, qui n'avait point reparu.
Cette recherche n'amena aucun résultat, et il fut convenu que le lendemain, dès le point du jour, Kazlof se rendrait au village ainsi qu'il l'avait promis.
Son absence devant durer deux ou trois jours, la petite troupe s'occupa à amasser le plus de bois possible, afin d'écarter, pendant les nuits suivantes, les bandes de loups, qui ne manqueraient pas de venir assiéger la kibitka, échouée presque à la lisière de la forêt.
Grigor et Marpha se chargèrent de surveiller alternativement le foyer. Toutes les précautions étaient prises, mais l'anxiété n'en était pas moins grande parmi les habitants du chariot.

CHAPITRE XXXIII
Grigor était de la garde du feu, quand les premières tentes blanches du côté de l'est annoncèrent l'approche du jour. Il secoua la neige qui poudrait son toupet, jeta une brassée de bois sur le brasier mourant et, soulevant doucement les rideaux de la kibitka, qu'il laissa aussitôt retomber derrière lui, il tira par les pieds Kazlof, endormi, en lui disant:
—Frère, il est temps.
Le chasseur se souleva aussitôt, retira ses longs laptis, suspendus au parois du chariot, et se prépara à sortir.
Mais, si doucement qu'il eût fait ses préparatifs, les deux Polonaises, en proie à une continuelle inquiétude, s'étaient éveillées, et ce ne fut que pour ne pas troubler le sommeil d'Etienne que Marpha demanda, à voix basse, à Grigor, si le cheval n'était pas revenu.
—Il n'est pas revenu et ne reviendra pas, répondit tristement le paysan.
—Et toi, frère, continua Thadéa en s'adressant à Kazlof, es-tu toujours décidé à partir?
—A l'instant même, petite sœur.
—Si tu attendais encore un jour?
—Ce serait un jour de plus de perdu.
—Tu crois?
—J'en suis sûr.
—Que la volonté de Dieu soit donc faite! murmura l'exilée.
Mais du moins, prends ton repas avant de te mettre en route; tu ssis où est le tchi, et je vais te préparer du thé, car sans doute il y a du feu?
—S'il n'y en avait pas, nous aurions tous en le sort de Stella, petite mère, fit le cocher; les loups ne nous ont pas quittés de toute la nuit, et dans l'ombre, je voyais briller leurs yeux verts, qui me regardaient fixement.
—Il y a même un de ces animaux qui s'est tellement approché de la voiture, que je me suis vue obligée de lui lancer un tison ardent, dit Marpha.
—Il aurait mieux aimé un morceau de viande, remarqua Grigor; pour oser s'avancer ainsi, il

fallait qu'il fût pressé par la faim.
—On qu'il eût déjà goûté de la chair humaine; rien ne les rend si hardis, ajouta le chasseur.
—Ce que tu dis là, frère, reprit Grigor, est la vérité vraie; je me rappelle avoir attendu cocher, à Casan...
—Comment s'annonce le temps? interrompit Kazlof, en achevant de boucier ses patins.
Il fera froid, mais beau, dit le cocher; les étoiles brillent comme les charbons ardents.
—A propos de charbons ardents, deux ou trois fois, cette nuit, j'ai cru apercevoir une lumière dans la forêt, fit Marpha.
—Un peu sur la droite, à peu près à une verste d'ici? n'est-il pas vrai, sœur? demanda Grigor.
—Précisément. Tu as donc vu la même chose?
—C'est-à-dire qu'il me l'a semblé, car je n'oserais l'affirmer; peut-être y a-t-il quelque yourte.
—Il n'y en a pas à plus de 25 verstes, d'ici, répondit le chasseur, et je ne comprends pas ce que peut être cette lumière; la voit-on encore?
—Depuis plus d'une heure, je n'ai rien remarqué; mais si tu veux, je te montrerai l'endroit.
Ils sortirent pour se rendre compte d'un phénomène étonnant au plus haut point, dans un lieu aussi désert; mais ils eurent beau regarder, ils ne virent briller aucune étincelle.
—C'était pourtant bien là, affirma Grigor, en désignant du doigt un point de la forêt.
—Voilà qui est bien singulier, oui, bien singulier, répéta le chasseur en se rapprochant du feu, près duquel Marpha venait de poser, sur les charbons, un vase de fer, rempli de neige, pour faire le thé.
La jeune fille confirma le dire du paysan.
—C'est singulier, répétait toujours Kazlof, en s'accroupissant sur ses patins, trop longs pour lui permettre de s'agenouiller ou de s'asseoir; à moins pourtant que ce ne soit quelque chasseur égaré; mais dans ce cas, en apercevant notre feu, il serait venu; c'est très-singulier.
Et, avec un bâton, il construisit un petit cône de braises, au sommet duquel il plaça l'écuille de terre, à demi-remplie de morceaux de bœuf gelé.
Bien que les apprêts d'un pareil festin n'exigeassent qu'une médiocre attention, les habitants de la nouvelle yourte, groupés autour du feu, ne songèrent plus qu'à leur repas.
Déjà la neige fondue commençait à bouillir et le tchi à fumer, en répandant une odeur appétissante, que Grigor humait de toute la puissance de ses narines, quand arriva, clair et distinct, le son de ces clochettes de cuivre, que les voyageurs suspendent au collier de leurs chevaux.
—Que diable peut-être cela? s'écria le cocher, en se levant. Stella l'aurait-elle emporté sa clochette?
—Non, répondit Marpha, je l'ai retrouvée hier, dans la neige.
—Et puis, ce son est celui que produit le mouvement d'un cheval au petit trot, ajouta le géant, en cherchant à sonder le brouillard.
—Faisons de la flamme, dit Thadéa; si c'est un voyageur, il viendra vers nous.
Et, arrachant une poignée de foin du traîneau, elle en fit un torchon, qu'elle secoua comme un fanal, de manière à en augmenter la clarté.
La clochette tintait toujours, mais sans paraître approcher.
Tout-à-coup, il sembla à Kazlof qu'il distinguait une masse noire traversant la clairière.
—Par la couronne de glace du dieu Ur! je saurai ce que cela est, s'écria-t-il en prenant sa course, prodigieusement accélérée par ses longs patins.

FAITS DIVERS.
L'arquebuse, inventée en 1450, était une arme à feu tellement lourde qu'il fallait deux hommes pour la porter. On la chargait avec des pierres rondes, et on la tirait en enflammeant la poudre à l'aide d'un bâton, après l'avoir appuyée d'un bout sur l'épaule et l'autre sur une espèce de bâton ferré terminé en fourchette et solidement fiché en terre.
Un nommé Maria, bourgeois de Lisieux, inventa une arquebuse à vent qui poussait des balles avec une grande violence en employant que la force de l'air comprimé; il la présenta au roi Henri IV. Après les arquebuses sont venus les mousquets, puis le fusil, qui tire son nom italien facile, pierre à feu.
Le pistolet tire son nom de la ville de Pistole, en Italie, où il fut découvert vers le milieu du 16e siècle.
Au beau sexe; Tolle et lege. La première, la plus importante, et la plus agréable qualité d'une femme est la douceur.
Une belle femme plait aux yeux, une bonne femme plait au cœur; l'une est un bijou, l'autre est un trésor. —Napoléon.
Le mérite d'une femme a besoin d'être éclairé par un rayon de bonté. —(Mme. d'Épinay).
La beauté chez les femmes doit plus à leurs qualités morales, que leurs qualités ne doivent à leur beauté. —Massigny.
Pour les femmes, la douceur est le meilleur moyen d'avoir raison.
Hier, mardi matin, un accident terrible est venu porter la consternation à Holyoke, plus particulièrement encore parmi notre nationalité qui enregistra la douleur nationale atteinte. Jacques Henri, autrefois de Joliette, P.Q., âgé de 40 ans environ, a été tué par la chute imprévue de plusieurs centaines de pieds cubes de terre, en piochant aux fondations de l'Opéra-house, actuellement en construction. Cet infortuné, déjà veuf, était le soutien de ses enfants. M. J. He. Chrétien travaillait également au même endroit rempli de fortes constitutions, et n'échappa que par une chance providentielle au sort de son compagnon. Chose remarquable, ils avaient commencé à travailler le matin même, acceptant une heure avant la catastrophe, les places que trois Irlandais avaient avant refusées. Le sieur Barrett, constructeur de l'entreprise a dit les paroles suivantes que nous signalons à l'indignation générale: "La perte n'est pas grande ce n'est qu'un canadien." (sic) Les hommes solumains capables de se targuer de semblables sentiments, doivent être mis à l'index, et leurs noms livrés à la vindicte publique. —Le J. Baptiste.
MM. MARCHELON, FRÈRE & CIE informent leurs pratiques et le public en général, qu'ils font maintenant leurs affaires dans le magasin, ci-devant occupé par MM. Chs. Guibault et Arthur Guibault, coin des Rues Notre-Dame et St. Charles-Borromée. Ils remercient leurs amis et tous ceux qui ont bien voulu les encourager jusqu'à ce jour. Ils espèrent qu'on leur accordera le même encouragement s'engageant de vendre des articles garantis au plus bas prix possible.
TOUJOURS POUR ARGENT COMPTANT.

(A Continuer)

Atelier Typographique

DE LA

'Gazette de Joliette.'

ON EXECUTE A CE BUREAU

TOUTES SORTES D'IMPRIMES

TELS QUE

LETTRES FUNERAIRES,

CARTES D'AFFAIRES ET DE VISITES.

BLANCS DE COMPTES,

BILLETS DE BANQUE

CIRCULAIRES,

AFFICHES,

PROGRAMMES.

BLANCS POUR AVOCATS

ET POUR

NOTAIRES,

ETC., ETC.

MM. les Greffiers ainsi que MM. les Secrétaires des Municipalités trouvent aussi toutes les formules de Blancs dont ils ont besoin.

LE TOUT

IMPRIME SUR BON PAPIER

ET A DES

PRIX TRES REDUITS

BLANCS A VENDRE

A U

Bureau de la "Gazette"

POUR LES AVOCATS :

Blancs de Mémoire de Frais—Lettres d'avocats—Subpoenas Affidavits pour Saisie-Arrêt avant Jugement—Affidavits pour obtenir Jugement—Déclarations pour Saisie après Jugement—do avant Jugement—Déclarations sur compte et sur billet—Conclusions de déclaration hypothécaire—Oppositions—Comparution—Avis de Requêtes pour obtenir un Writ de Certiorari—Déclaration pour Saisie—Revendication et Affidavit—do pour Saisie-Gagerie.

POUR LES NOTAIRES :

Blancs de Billet, Obligations, Vente, Transport et Signification, Procurations.

POUR LES GREFFIERS DES COMMISAIRES

Blancs de sommation simples, Tiers-Saisie après Jugement

POUR HUISSIERS :

Blancs de Procès-Verbaux de Saisie,—Avis,—Vente.

POUR LES SEC. - TRESORIERES :

Rôles d'Evaluation, de Perception, Liste Alphanétique d'Electura, &c.

—DE PLUS —

Un grand nombre de Blancs d'Exécution et autres pour les Cours de Circuit de Comté

MANUFACTURE DE CHAUSSURES

DE JOLIETTE.

RUE NOTRE DAME.

EDD. CUILBAULT, Propriétaire.

Les marchands de la ville et de la campagne trouveront toujours à cet établissement un ASSORTIMENT COMPLET DE CHAUSSURES

pour tous les goûts, tous les âges et toutes les conditions. Vente en gros et en détail. AU PLUS BAS PRIX

Joliette, avril 1874.

Assurances.

COMPAGNIE D'ASSURANCE AGRICOLE DU CANADA.

CAPITAL..... \$1,000,000

Bureau :—245, Rue St. Jacques

MONTREAL

Président: Col. A. C. DELOTBINIER HARWOOD, D. A. G.

Vice-Président: Wm. ANGUS, Ecr.

DIRECTEUR-GERANT ET SECRETAIRE EDWARD H. GOFF, Ecr.

DIRECTEURS :

Hol. A. C. DeLothbinière Harwood, Montréal. P. LeBlanc, (Evêché) Montréal. A. Desjardins, Ecr., Montréal. Wm. Angus, Ecr., Montréal. Président, Compagnie de Papier du Can. J. B. Pouliot, Ecr., N. P., Rivière du Loup. L. Molléur, Ecr., M. P. P., St. Jean. G. Baby, Ecr., M. P., Joliette. Thos. Logan, Ecr., Sherbrooke. Edouard H. Goff, Ecr., Montréal. Arthur Dansereau, Ecr., Montréal. Editeur de la Minerve. Col. A. A. Stevenson, Montréal. T. H. Mahoney, Ecr., Québec. L. B. A. Charlebois, Ecr., L'Assomption. Chs. Frs. Painchaud, Ecr., M. D., Varennes. L. H. Blais, Ecr., Montmagny.

Cette Compagnie est organisée pour le but exprès d'assurer les propriétés des Cultivateurs et les résidences privées, et les Directeurs sont décidés à limiter strictement ses opérations à cette branche d'affaires, évitant ainsi les lourdes pertes des grands incendies et les risques hasardeux

Un arrangement donne à la Compagnie le bénéfice de renouvellement et d'affaires liés pour le compte de la Compagnie Agricole de Watertown, N.-Y., ce qui met du même coup la Compagnie en possession d'un fond considérable très avantageux.

Montréal, 20 Avril 1

PEINTURE ! PEINTURE

POUR :

Maison, Enseigne & Fresque.

— AUSSI —

Pour Office, Résidences Privées, le tout peint dans le dernier style et aux conditions les plus libérales.

Plans fournis au besoin.

Fred. GRUBE

RUE DELANAUDIÈRE - JOLIETTE.

(Maison de J.-Bte. DESMARAIS.)

FOR CHILDREN CUTTING TEETH LOSS OF SLEEP, DYSENTERY, RESTLESSNESS, CONVULSIONS, COLIC, &c. CHILDREN'S CARMINATIVE CORDIAL. OXYSENTERIC CONVULSIONS, COLIQUE, PERTE DE SOMMEIL.

A vendre chez les Pharmaciens et Epiciers

DEVINS & BOLTON, rue Notre-Dame, Montréal.

VIN DE QUININE

DE DEVINS & BOLTON

Est le seul vin qui est apprécié et recommandé par les Médecins et n'en impose au public que par sa qualité incontestable et son mérite reconnu. PRÉPARÉ SEULEMENT PAR DEVINS & BOLTON, Pharmaciens, Voisins du Palais de Justice, Montréal.

A VENDRE CHEZ TOUS LES PHARMACIENS ET EPICIERS.

Agent à Joliette, M. La. ROBITAILLE

BOIS DE SCIAGE

500,000 Pieds de Bois à Vendre

PAR LA

CH. A BOIS DE JOLIETTE

CONSISTANT EN : PLANCHES DE 1 POUCE, MADRIERS DE 2 POUCES, MADRIERS DE 3 POUCES EN PINS ET EN EPINETTE ENVIRON

100,000 LATTES,

ET UNE GRANDE QUANTITE DE

BOIS DE CHARPENTE

LA COMPAGNIE A BOIS DE JOLIETTE profite de cette occasion pour annoncer au public qu'elle vient de placer dans sa grande Scierie des machines pour

Planer, mortaiser et embouter.

Et qu'elle pourra livrer tous les bois entièrement préparés pour la construction.

Joliette, Avril 1874



N. I. CHARLAND

Tailleur

RUE MANSEAU

Vis-à-vis le Bureau et Résidence de B. Vezina & D. Desormier, Ecr. Notaires

M. N. I. CHARLAND se chargera de toutes commandes qu'il exécutera avec goût et promptitude.

Joliette, Avril 1874.

Tableau de l'arrivée et départ des mailles du District de Joliette et autres endroits voisins

MALLES QUOTIDIENNES

Table with columns: ARRIVER, MALLE, DEPART. Rows include mail routes to St. Paul, Hawdon, and Montcalm.

MALLES TRI-HEBDOMADAIRES.

Table with columns: ARRIVER, MALLE, DEPART. Rows include mail routes to St. Elizabeth, St. Jean, and St. Michel.

MALLE BI-HEBDOMADAIRE

Table with columns: ARRIVER, MALLE, DEPART. Row includes mail route to St. Théodore.

MALLES HEBDOMADAIRES.

Table with columns: ARRIVER, MALLE, DEPART. Rows include mail routes to St. Jean, St. Michel, and St. Sulpice.

MALLES QUOTIDIENNES.

Table with columns: ARRIVER, MALLE, DEPART. Rows include mail routes to St. Epiphane, St. Jacques, and St. Roch.

LA GAZETTE DE JOLIETTE.

JOURNAL POLITIQUE ET COMMERCIAL publiée par la

Société d'Imprimerie de Joliette (LIMITÉ.)

Bureau:—Rue Notre-Dame

JOLIETTE.

ABONNEMENTS

Canada Edition bi-hebdomadaire..... \$2 50 (Payable d'avance). Edition hebdomadaire (d'avance)..... 1 00

POUR LES ETATS-UNIS

Edition bi-hebdomadaire (un an)..... \$2 50 hebdomadaire..... 1 00

Toute personne désirant cesser son abonnement, doit en donner avis un mois d'avance et payer les arriérés. Tout semestre commencé doit se continuer jusqu'à échéance.

Les frais de port sont payés par les Editeurs.



Dr. LAURIER & FILS

Pharmacie de Famille,

(En face de l'Eglise)

Ces messieurs invitent respectueusement les médecins à visiter leur établissement, leurs ordres et prescriptions seront attentivement remplis et ponctuellement expédiés. Les mères de famille y trouveront tous les remèdes utiles et employés pour l'usage des enfants. Des peintures de toutes couleurs y sont détaillées, avec les plus amples renseignements. On y vend en gros et en détail, des graines de jardins des premiers maîtres, avec garantie.

UNE PARFUMERIE des mieux assorties est attachée à l'établissement et l'on y détaille à des prix modérés, tous les articles de toilette du meilleur goût.

ON Y VEND aussi du soda et du gingembre et l'on y tient un dépôt, du Cidre si renommé de monsieur CHRISTIN, pour les ventes en gros et en détail.

LS. LAURIER & FILS.

Le Dr. LAURIER se fait fort, appuyé par des succès incontestables, de guérir les personnes affectées de cancers, de chancre et autres affections de ce genre, au moyen d'emplâtres qui ne laissent aucune difformité ni même de cicatrice.

Venez le consulter.

Joliette, 7 avril 1874

AVIS.

La Société qui a existé, en la Ville de Joliette, entre les soussignés, sous la raison sociale de J. Bte TURCOTTE & Frères est dissoute.

Les affaires seront continuées, au même lieu et place d'affaires par J. Bte TURCOTTE, l'un d'eux, qui est seul autorisé au règlement des affaires de la société.

J. B. TURCOTTE,

Louis Turcotte, Interdit par Hilde Leprohon, curatrice.

A. TURCOTTE.

Joliette, 26 mai 1877.

J. B. Turcotte, profite de la circonstance actuelle pour avertir ses pratiques et le public en général qu'il tiendra comme précédemment un assortiment des plus complets et des plus variés de Marchandises Sèches.

De plus il sacrifiera ses anciennes marchandises à des prix qui défieront toute concurrence; alors nous n'avons plus besoin d'aller à Montréal chez MM. Pilon. Nous irons chez J. B. Turcotte, ici à Joliette au Magasin de Californie.

A VENDRE.

GRAND AVANTAGE.

1. Un BLOC EN BRIQUE à 2 étages, à part des mansardes, comprenant 3 logements composés de 8 appartements à part les mansardes, les 2 autres de 4 appartements; bien finis; avec des dépendances, une cour spacieuse et commode. Ce bloc est situé, rue St. Vincent, à proximité du marché et de l'Eglise.

2. Un BLOC également en Brigue à 2 étages, de 130 pieds de longueur sur 30 de profondeur, comprenant 8 logements de 5 appartements chacun; il y a une cuisine attenant à chaque logement—Bloc Rue St. Louis.

Ce dernier Bloc peut être vendu en deux parties.

Il y a de l'excellent eau dans chacun de ces logements.

Tous ces logements sont actuellement occupés par des locataires. Conditions libérales.

S'adresser au propriétaire,

OVIDE ALLARD,

Joliette.

21 Mai 1877.

3mo

3mo

3mo

3mo

3mo

3mo

3mo

3mo

3mo

3mo

3mo

3mo

3mo

3mo

3mo

3mo

3mo

3mo

3mo

3mo

3mo

3mo

3mo

3mo

3mo

3mo

3mo

3mo

3mo

3mo

3mo

3mo

3mo

3mo

3mo

3mo

3mo

3mo

3mo

RELIURE



J. B. LAFONTAINE.

A l'honneur d'informer le public de la Ville de Joliette et des environs qu'il a ouvert une boutique de Reliure, à JOLIETTE.

RUE MANSEAU

En face de

B. Vezina & D. Desormier, N. P.

Ce monsieur exécutera avec soin et promptitude tous les ouvrages qu'on voudra bien lui confier.

Dans tous les goûts, et à 25 par cent meilleur marché qu'à Montréal.

Joliette, 18 Novembre 1876.



PHARMACIE CANADIENNE

(ETABLIS EN 1872.)

M. LOUIS ROBITAILLE a l'honneur d'annoncer que le 1er Mai courant il a transporté son établissement dans la bâtisse, ci-dessus occupée par M. G. B. Panthou, épicer, porte voisine de la Banque d'Edouard.

M. L. Robitaille profite de la circonstance pour remercier ses amis et le public en général de l'encouragement libéral qu'ils ont bien voulu accorder jusqu'à présent à la Pharmacie Canadienne et prend la liberté de solliciter la continuation de leur patronage à l'avenir.

Outre un assortiment varié de drogues, médecines patentées, parfums, objets de fantaisie et de toilette, teintures, savons, essences et sirops assortis, etc., etc., le soussigné offre en vente une quantité considérable de

Graines d'oignon,

de Trèfle de l'ouest,

de Kaudon,

de Jave,

de Navel blanc et jaune,

de Betteraves,

de Carottes,

de Choux,

de Choux de Siam,

de Tabac,

Ac. A. A.

Aussi—un assortiment complet de graines de fleurs.

Toutes ces graines sont importées directement des meilleures maisons anglaises, françaises et américaines.

M. les médecins et marchands de la campagne trouveront avantageux de faire leurs achats à la PHARMACIE CANADIENNE, car ils seront toujours sûrs de trouver à cet établissement les meilleurs articles aux prix les plus modérés.

Les ordres et commandes seront remplis avec précision et sous le plus bref délai.

M. L. Robitaille est agent pour les préparations médicales suivantes

Sirop de gomme d'épave rouge de Gray

Pastilles Bronchiales de Dr. Neland

Baume Samaritain de Wood

Sirop Princess pour les enfants

Remède Chinois pour la coqueluche

Salsaparille de Duncan.

PLACE-LAVALTRIE,

EN FACE DU MARCHÉ

Joliette, 16 Avril 1874.

Joliette, 16 Avril 1874.

Joliette, 16 Avril 1874.

Joliette, 16 Avril 1874.

Joliette, 16 Avril 1874.

Joliette, 16 Avril 1874.

Joliette, 16 Avril 1874.

Joliette, 16 Avril 1874.

Joliette, 16 Avril 1874.

Joliette, 16 Avril 1874.

Joliette, 16 Avril 1874.

Joliette, 16 Avril 1874.

Joliette, 16 Avril 1874.

Joliette, 16 Avril 1874.

Joliette, 16 Avril 1874.

Joliette, 16 Avril 1874.

Joliette, 16 Avril 1874.

Joliette, 16 Avril 1874.

Joliette, 16 Avril 1874.

Joliette, 16 Avril 1874.

Joliette, 16 Avril 1874.

Joliette, 16 Avril 1874.

Joliette, 16 Avril 1874.

Joliette, 16 Avril 1874.

Joliette, 16 Avril 1874.

Joliette, 16 Avril 1874.

Joliette, 16 Avril 1874.

Joliette, 16 Avril 1874.

Joliette, 16 Avril 1874.

Joliette, 16 Avril 1874.

Joliette, 16 Avril 1874.